

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2012

Annuaire 2010-2011

Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines

Michel Agier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21196>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 362-364

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Agier, « Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21196>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des déplacements et nouvelles logiques urbaines

Michel Agier

Michel Agier, *directeur d'études*

Places, déplacements, frontières, le décentrement de l'anthropologie

- 1 DANS le cadre de cette direction d'études, le séminaire principal a porté cette année encore sur le même thème. Par ailleurs, j'ai co-animé un séminaire du Centre d'études africaines, « Enquêtes sur les transformations des guerres, l'humanitaire et l'asile », séminaire du programme ANR *Transguerres*, avec Rémy Bazenguissa Ganga (Université Lille 1) et Sami Makki (post-doctorant ANR/EHESS).
- 2 Poursuivant la réflexion sur le décentrement de l'anthropologie, la question a été abordée en deux grandes parties : du point de vue de la situation et des perspectives de l'anthropologie aujourd'hui, puis, à partir d'enquêtes, sur les « espaces autres ».
- 3 Héritière de l'anthropologie situationnelle, depuis l'École de Manchester jusqu'à l'ethnographie politique et l'anthropologie des mondes contemporains, l'expérience de l'ethnologue suppose une « politique de l'empathie » qui permet d'opérer un décentrement permanent de l'objet vers le sujet, depuis une lecture externe culturaliste vers la compréhension des logiques sociales internes. En outre, pour une anthropologie post-culturaliste, un présupposé d'égalité épistémologique entre toutes les situations permet de mesurer les inégalités et dominations de fait dans le contexte de la mondialisation. Il y a ainsi une relation étroite entre la question du sujet, nouvelle en anthropologie, et la formation d'une anthropologie-monde.
- 4 Cette question a été développée grâce à une série de réflexions sur les études postcoloniales, sur l'humanitaire et l'humanité, et enfin sur les questions de l'altérité et du sujet dans le contexte mondial.

- 5 Dans la seconde partie du séminaire, la réflexion a porté sur les situations de la frontière, les logiques sociales issues des espaces ou situations de la « marge », sur leurs processus de transformation, et ainsi sur les mondes sociaux, la ville ou la politique *en train de se faire*. Après avoir posé les questions et dégagé des pistes de réflexion pour une anthropologie des hétérotopies, allant du refuge au ghetto, nous avons écouté et débattu avec trois collègues venus exposer leurs travaux : sur la prison, le jugement et les populations carcérales (Philippe Combessie), sur la question « des restes et des déchets » et le travail que leur traitement implique dans le contexte urbain (Agnès Jeanjean), enfin sur le stigmatisme et l'imagerie du « ghetto » dans le cas de la Zona Espansione No (Zen) de Palerme (Ferdinando Fava).
- 6 Par ailleurs, dans le cadre de ce séminaire, une journée d'études a été organisée les 3 et 4 mai 2011, avec mes collègues Anne Raulin (Université Paris-Ouest Nanterre et Laboratoire d'anthropologie urbaine) et Alessia De Biase (Laboratoire architecture anthropologie/ENSA Paris-la-Villette), avec pour thème « Frontières et mouvements de la ville. Comparaisons internationales en anthropologie urbaine ». Il s'est agi de poser les bases d'une collaboration de plusieurs chercheurs et équipes à partir d'une interrogation collective sur l'apport des ethnologues et anthropologues à la connaissance des villes. Loin de vouloir fonder une anthropologie spécialisée, il s'est agi de « partir de l'enquête urbaine des anthropologues pour dire tout ce qui fait la ville (le faire ville de chaque lieu, région, situation ou contexte) et dire ce que la ville fait aux sociétés qui l'inventent. » L'attention aux frontières de la ville, à leur construction et déconstruction, a nourri les échanges entre les auteurs de communication, dont Graça Indias Cordeiro (IUL, ISCTE Lisbonne) et Heitor Frúgoli (USR GEAC, São Paulo), tous deux invités EHESS, ainsi qu'Emmanuelle Lallement, Maria Anita Palumbo, Ferdinando Fava, Virginie Milliot, Franck Mermier, Barbara Karatsioli, et plusieurs discutants.
- 7 La réussite de ce colloque, l'importance de la participation et la richesse des échanges, nous ont conduits à en prévoir le prolongement dans un séminaire annuel qui sera intégré à cette direction d'études pour l'année 2011-2012.
- 8 Durant cette même année 2010-2011, les mois d'octobre et novembre 2010 ont été l'occasion d'une mission de recherche de longue durée (IRD) sur les circulations et ancrages à Beyrouth, en particulier pour les migrants et réfugiés soudanais.
- 9 Des missions d'enseignement ont été réalisées hors de France sur invitation, au département d'anthropologie de l'Universidade do Estado do Rio de Janeiro (Rio de Janeiro, 17-31 août 2010) et au Graduate Institute for Social Research and Cultural Studies de la National Chiao Tung University (Hsin Chu, Taïwan, 3-13 janvier 2011). Des conférences hors de France ont été données, au département d'anthropologie de l'Université de Cambridge le 11 février 2011 (« Camps, Humanitarian Government and the Idea of Humanity ») ; à l'Institut national de la recherche scientifique de Montréal le 5 avril 2011 (« Déplacements, refuges, ghettos... Introduction à une anthropologie de la ville ») ; le 17 avril 2011 à New York dans le cadre du Programme « Walls and Bridges » de la Villa Gillet et Cooper Union (« Comment parler d'exil, de refuges et d'hospitalité dans un monde sans dehors ? »).
- 10 Enfin, pour la deuxième année consécutive, un atelier réunissant l'ensemble des étudiants préparant leur thèse de doctorat sous ma direction, s'est tenu au cours de l'année 2010-2011 avec une régularité bimensuelle et une participation soutenue. Il en est résulté une proposition d'atelier dans le cadre du congrès de l'Association française

d'ethnologie et d'anthropologie (21-24 septembre 2011) sur le thème de « L'épaisseur des frontières ».

Publications

- *Managing the undesirables: Refugee camps and humanitarian government*, Cambridge, Polity Press, 2010 (traduction anglaise de *Gérer les indésirables*, Flammarion, 2008).
 - *Antropologia da cidade. Lugares, situações, movimentos*, São Paulo, Editora Terceiro Nome, 2011 (traduction portugaise de *Esquisses d'une anthropologie de la ville*, Academia Bruylant, 2009).
 - *Le couloir des exilés. Être étranger dans un monde commun*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2011.
 - Avec Sara Prestianni, « Je me suis réfugié là ! í » *Bords de routes en exil*, Paris, Éditions Donner lieu, 2011.
 - « La relation à l'autre dans le rite carnavalesque », dans *Penser le carnaval. Variations, discours et représentations*, sous la dir. de Biringanine Ndagano, Paris, Karthala, 2010, p. 15-29.
 - « Humanity as an identity and its political effects. A note on camps and humanitarian government », *Humanity*, 2010, n° 1, p. 29-45.
 - « Un dimanche à Kissidougou. L'humanitaire et l'Afrique, du postcolonial au global », *Cahiers d'Études africaines*, vol. 50 (2-3-4), 198-199-200, 2010, p. 981-1001.
 - « Le bio pouvoir à l'épreuve de ses formes sensibles », *Chimères*, n° 74, 2011, p. 259-270.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie